



La lettre vétérinaire de Biolog-id : Février 2017



Dr Vét. Olivier EZVAN
DU Psychiatrie Vétérinaire
Clinique Vét. des Sources
12 Route de Rouen - 14610 THOUARN

La hiérarchie interspécifique, une notion controversée...

La notion de hiérarchie chez le chien est l'objet de controverses chez les spécialistes.

Par conséquent, les professionnels du chien relaient des informations contradictoires et la presse grand public s'en fait parfois l'écho.

La notion hiérarchie sociale chez les animaux a été conceptualisée il y a 1 siècle, à **l'origine** le concept était basé sur la résultante d'interactions agonistiques.

Certains critiquent un concept jugé archaïque et associé à des conflits qui ne sont pas si fréquents. **De nos jours il semble évident que pour étudier les relations sociales** entre les individus il ne faut pas seulement s'intéresser aux relations agonistiques mais à d'autres signaux et interactions.

Le point tout d'abord concernant le concept de dominance-soumission qui correspond à l'issue des interactions entre 2 individus. Il s'agit là d'une notion largement acceptée.

Il s'agit bien du résultat d'une interaction entre deux individus, et non d'un trait de caractère ou d'un « tempérament ».

Ensuite, lorsque l'on étudie la littérature relative aux groupes canins :

- Il ne faut pas confondre dominance et rang hiérarchique : le statut de dominance fait référence à l'issue des interactions entre deux protagonistes. Le rang hiérarchique correspond à la place dans la hiérarchie du groupe.

La hiérarchie a pour effet de limiter les agressions au sein du groupe. Une fois la hiérarchie établie et reconnue par tous, cette organisation assure une cohésion au groupe et limite les conflits.

En ce qui concerne les études réalisées chez des chiens sauvages, dans certains cas une hiérarchie sociale n'a pas pu être mise en évidence, ce qui fait dire à certains que la hiérarchie n'existe pas.

A contrario, dans nombre de cas, le fait que la hiérarchie ait été observée permettrait de considérer que la structure sociale hiérarchisée existe bien et fait partie des cognitions du chien.

Ce n'est pas parce que ce n'est pas mis en évidence dans tous les cas que cela n'existe pas. Par conséquent nous pouvons considérer que, comme dans toutes les espèces sociales, la hiérarchie existe chez le chien.

Enfin, qu'en est-il au sein de la famille, du groupe humain ?

Les détracteurs mettent en avant une communication différente entre chiens et humains comme frein à la hiérarchie interspécifique.

Les défenseurs du concept de « famille-meute » considèrent que la domestication confère au chien une double imprégnation, une double socialité : à son espèce ainsi qu'à l'espèce humaine, le chien comprend donc les codes de cette espèce.

D'autre part la structure hiérarchisée de la famille humaine est analogue à ce que l'on observe dans un groupe de chiens, le chien peut donc aisément la comprendre.

Il est difficile d'avoir accès aux cognitions de l'animal, ceci reste par conséquent une conceptualisation, une représentation non vérifiable.

Il s'agit néanmoins d'un modèle opérant, « un concept qui parle aux chiens et à leurs propriétaires » (BEATA)

En résumé :

- Nier l'existence de la hiérarchie intra ou interspécifique n'est pas justifié.
- Ce qui a porté préjudice à cette notion c'est une vision caricaturale, souvent associée à de la brutalité dans le cas de la hiérarchie interspécifique.
- La hiérarchie est basée sur la bienveillance, ce qui permet d'apporter un cadre et un équilibre émotionnel.
- Il s'agit d'un concept pertinent et opérant, à condition de bien le connaître, pour bien l'appliquer.

Cas n°1 : Olaf, Agressif avec les chiens... « dominant » avec certains humains

Présentation du contexte

Olaf, croisé Jack-Russel de 11 mois.

Il vit en appartement avec sa propriétaire, Mademoiselle X, âgée de 30 ans et sa mère, Madame Y.

Olaf manifeste de **l'agressivité envers les chiens** depuis plusieurs mois. De plus, il est **qualifié de « dominant » avec Madame Y** (il présente des attitudes agressives et s'excite sexuellement sur ses bras).

Les problèmes sont apparus vers l'âge de la puberté.

Madame X vient en consultation car elle appréhende une agression sur humain

Bilan hiérarchisé des symptômes

- Mictions, défécations hiérarchiques
- Chevauchements hiérarchiques
- Agressions hiérarchique, par irritation et territoriale
- Gestion des contacts avec et entre les membres du groupe
- Choix du lieu de couchage
- Augmentation de la prise alimentaire en présence de membres du groupe.

Diagnostic nosographique

Olaf dispose de **plusieurs prérogatives** associées à un statut de dominant:

- souvent en demande de contacts et s'interpose souvent entre ses maîtresses
- choix du lieu de couchage le soir ou durant la journée.
- aliment: mange lentement s'il est seul, assisté au repas des maîtresses et reçoit à table.

Il présente, de plus, des **symptômes « accessoires »** permettant d'établir un diagnostic de **sociopathie**:

- triade des agressions.
- mictions et défécations hiérarchiques
- augmentation de la prise de nourriture en présence de membres du groupe.

Lors d'agression, la séquence comportementale est complète, ce qui permet de classer cette **Sociopathie en Stade 1**.

De plus Olaf manque de contacts libres avec d'autres chiens, ce qui entraîne une **désocialisation**.

Pour répondre à la question initiale, la prochaine étape peut en effet être un passage à l'acte, avec des morsures sur humains.

Traitement mis en place

Médical

Une thérapie médicale aurait permis de soulager son état anxieux, mais les maîtresses sont réticentes à l'utilisation de médicaments.

D'autre part le stade 1 ne l'impose pas, il semble donc intéressant de commencer sans.

Chirurgical

La castration chirurgicale est prévue chez son vétérinaire traitant.

Comportemental

- **Repas:** lui donner à manger matin et soir. Retirer la gamelle au bout de 5 minutes et ne la lui proposer de nouveau que le matin ou le soir suivant.
- **Chevauchements:** il faut refuser tout chevauchement, toute « exhibition sexuelle » et faire preuve de coalition physique (épaule contre épaule et le renvoyer dans son panier.).
- **Contre-conditionnement lors de la rencontre de congénères:** lui apprendre à s'asseoir sur demande et rester assis, le féliciter et lui proposer une friandise. Olaf doit rester assis de plus en plus longtemps avant d'obtenir sa friandise. Lors des promenades, il faut anticiper l'arrivée d'un congénère et lui demander de s'asseoir et de maintenir cette position jusqu'à ce que le congénère soit passé.
- **A ne pas faire:** Lors de la rencontre d'un congénère, il ne faut pas tirer sur la laisse pour le ramener vers soi, ni le caresser après qu'il ait aboyé sur un autre chien.

Suivi à 1 mois

La castration a été réalisée. Les contacts libres entre chiens ont été favorisés.

Malpropreté et agression envers les maîtresses ont disparu.

Les contacts entre chiens ont été bien améliorés.

Cas n°2 : Ibra, « Tyran domestique »

Présentation du contexte

Ibra est un chien croisé Jack Russel de 3 ans, qui vit avec son maître et sa maîtresse, âgés de 70 ans environ. Ibra a été adopté à la SPA il y a 1 an.

Avant Ibra, les maîtres ont eu 5 chiens, tous issus de refuge animalier.

Dès l'arrivée à la maison, il y a un an, Ibra les mordait souvent lorsqu'ils se déplaçaient, il leur faisait mal et risquait de les faire tomber.

Les problèmes vont en s'accroissant, Ibra, devenant de plus en plus vindicatif (réclame de manière insistante à table, les empêche de sortir dans le jardin lorsqu'il y est...).

Examen – Entretien avec les propriétaires

D'après la description de la séquence, la morsure du bas du pantalon et le pincement des chevilles lorsque les propriétaires se déplacent semble plutôt lié à l'excitation d'Ibra vis-à-vis de tissu en mouvement. La morsure qui parfois fait mal semble plutôt lié à un défaut de contrôle de la morsure

Par contre Ibra grogne lorsque la maîtresse tente de lui reprendre l'objet qu'il a en gueule, un aliment tombé à terre etc. La maîtresse n'insiste pas de peur de se faire mordre (il s'agit là d'une agression hiérarchique)

De même Ibra grogne et empêche les maîtres de pénétrer dans le jardin lorsqu'il y est. Il se montre d'autre part très virulent envers les passants (grogne et aboie violemment en leur direction) (agression territoriale).

Ibra a été traité pour une dermatite, les maîtres ont eu beaucoup de mal à appliquer les soins locaux car il ne se laissait pas faire et devenait agressif (agression par irritation).

Il mange très lentement la ration du matin (distribuée avant le repas des maîtres) : il prend les croquettes et les disperse dans la maison, il les consomme ensuite. Par contre il ingère plus rapidement celle de 17 heures, distribuée en même temps que le « goûter des maîtres ». Lorsque ses maîtres sont à table, Ibra réclame systématiquement et obtient très souvent de la nourriture.

Iron est qualifié de « pile électrique » par ses propriétaires, lors des jeux il n'arrive pas à s'arrêter, il ne se pose que rarement la journée.

Bilan hiérarchisé des symptômes

- Défaut de contrôle de la morsure chez un individu adulte
- Hypervigilance vis-à-vis de stimuli continuellement présents dans l'environnement.
- Absence de signal d'arrêt suite à la phase consommatoire, voire réapparition d'une phase appétitive.
- Prérrogative associée au statut de dominant (mange avant ses maîtres le matin, reçoit à table systématiquement).
- Triade des agressions (ag. Hiérarchique, ag. Territoriale, ag. par irritation)
- Augmentation de la prise alimentaire en présence des membres du groupe.

Diagnostic nosographique

Ibra présente un **syndrome Hypersensibilité-Hyperactivité**, stade 1.

De plus, comme dans les cas précédents, la présence de prérogatives de dominant associé à la présence de 2 symptômes accessoires (triade des agressions, augmentation de la prise de nourriture en présence de membres du groupe.) permet d'établir un diagnostic positif de sociopathie.

Lors d'agression, la séquence comportementale est complète, ce qui permet de classer cette **Sociopathie en Stade 1**.

Traitement mis en place

Médical

Afin de calmer l'impulsivité, l'agressivité et de redonner un signal d'arrêt la Fluoxétine (à la posologie de 3 mg/kg/j en 1 prise) a été choisie.

Comportemental

La **restructuration sociale dirigée** va être axée sur 2 points :

1. Les repas : Ibra doit manger après ses propriétaires, rapidement. Il ne faut rien lui donner à table et le renvoyer dans son panier s'il réclame.
2. Dans le jardin, lorsqu'il est menaçant, il faut réaliser une coalition physique et le renvoyer dans son panier.

- Il faut lui permettre de se **dépenser physiquement** ; il doit par conséquent être promené plusieurs fois par semaine par leur fils.

- **Le jeu de balle contrôlé** lui permet de se dépenser et aussi d'acquérir des autocontrôles.

Suivi à 1 mois

La thérapie a été correctement réalisée. Ibra est moins impulsif, moins agressif, moins hypervigilant. Les propriétaires peuvent être dans le jardin en sa présence.

Ce que nous enseignent ces cas :

La sociopathie dans un groupe homme-chien correspond à « une affection dans laquelle l'organisation du groupe social est altérée par une perturbation des repères hiérarchiques » (PAGEAT). **Il s'agit d'une affection fréquemment rencontrée.**

Afin de pouvoir établir un diagnostic positif de sociopathie il faut que le chien dispose d'une ou plusieurs prérogatives associées au statut de dominant et au moins deux des symptômes de la liste suivante :

- triade des agressions : agression hiérarchique + agression territoriale + agression par irritation
- augmentation de la prise de nourriture lorsque le chien se trouve en présence d'un ou plusieurs membres de la famille
- mictions et ou défécations hiérarchiques
- chevauchements hiérarchiques
- pseudo-gestation et agression maternelle à proximité de l'objet substitut
- appropriation et contrôle (agression) des enfants de la famille
- destruction autour des issues.

Si le chien dispose de prérogatives associées au statut de dominant, sans la présence de 2 symptômes accessoires au minimum, **on ne peut poser un diagnostic positif de sociopathie mais on parlera de troubles de la communication.**

La thérapie de choix est la restructuration sociale dirigée (RSD) associée à des techniques permettant de **clarifier la communication.**

La RSD est **une thérapie cognitivo-comportementale** qui vise à modifier la manière dont le chien perçoit son statut hiérarchique. Ce qui a pour effet de redonner l'essentiel des initiatives au propriétaire et de faire perdre au chien ses prérogatives de dominant.

Une thérapie médicale associée n'est pas toujours obligatoire au Stade 1.

La thérapie est néanmoins justifiée en cas d'état anxieux.

La thérapie médicale est nécessaire en présence d'agressivité ou **lors de comorbidity** (avec le syndrome HS-HA ou avec le syndrome de privation).

Olivier EZVAN

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Collectif – GECAF – Cours de base en comportement du chien. Marcy l'Etoile 10-12 janvier 2013.

BRADSHAW J., BLACKWELL E. J., CASEY R.A. Dominance in domestic dogs - Useful construct or bad Habit ? Journal of Veterinary Behavior, 2009, 4, 135-144

BEKOFF M. Social Dominance Is Not a Myth: Wolves, Dogs, and other animals – Psychology Today – in animals emotions, 15 février 2012

BOURDIN M. Les comportements d'agression. Première partie. Les concepts de meute et de hiérarchie dominant/dominé sont-ils pertinents ? Le Comportement animal, 2014, 9, 6-7

DEPUTE B.L Comportements d'agression chez les vertébrés supérieurs, notamment chez le chien domestique (Canis Familiaris). Bull. Acad. Vét. France, 2007, Tome 160, 5

EATON B. Dominance mythe ou réalité. Ed Génie Canin, 2013, 80p.

EZVAN O., La hiérarchie chez le chien domestique : le point sur les connaissances actuelles. Mémoire pour l'obtention du diplôme Universitaire de Psychiatrie Vétérinaire, 2014, 22p.

FONT, E. Spacing and social organisation: urban stray dogs revisited. Applied Animal Behaviour Science, 1987, 17, 319-328.

GIFFROY J.M. L'éthogramme du Chien – Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse – Ethologie des animaux domestiques et Pathologie du comportement du chien et du chat, 1997

HEATH S. Dispelling the dominance myth. WSAVA Congress, Sydney, 2007

HOUIMADY S. Facteurs environnementaux et agressivité chez le chien. Th. Med. Vet. ENVA, 2014

MARLOIS N. Hiérarchie chez le chien : actualisation et application pratique. Évolution de la notion de hiérarchie chez le chien. Congrès National GECAF, Lille, 2016

MEGE C., BEAUMONT E., BEATA C., DIAZ C., HABRAN T., MARLOIS N., MULLER G. Pathologie comportementale du chien Ed Masson Paris, 2003, 319p

MULLER G. Hiérarchie chez le chien : actualisation et application pratique Du modèle à la pratique : utilisation au quotidien ; Congrès National GECAF, Lille, 2016

NEBOUT C. D'après BEATA et GILBERT. Peut-on parler de hiérarchie chez le chien ? Le comportement animal, 2014, 9, 10-11

NEAULT L. Entre Chien et Loup : étude biologique et comportementale. Th. Med. Vet. ENVV. 2003

PAGEAT P. Pathologie du comportement du chien. 2ème édition. Coll. Médecine Vétérinaire. Editions du Point Vétérinaire. Septembre 1999.

SCHILDER M.B.H et al. Review. Dominance in domestic dogs revisited : Useful habit and Useful construct ? Journal of Veterinary Behavior 9, 2014, 184-19

TEPPE V. Dominance et Hiérarchie en question - Chiens et humains. Mémoire EAPAC 2013

TITEUX E., PERON F., GILBERT C. La relation homme-chien. Nouvelles hypothèses. Le Point Vétérinaire n°336 – 2014

VILOTF. Critiques éthologiques de la notion de famille-meute. JAZ 2006

ADDENDUM :

Suite à la réaction d'une consœur à l'article ci-dessus, l'auteur tient à apporter les précisions ci-dessous :

1. Le concept de hiérarchie est un sujet polémique partout dans le monde.

J'ai volontairement évoqué *«une notion controversée»*, ce qui montre bien qu'il existe différentes approches.

Vous avancez que *«Les concepts sont erronés et totalement abandonnés par l'ensemble de la communauté scientifique.»* Vous insinuez que *«ce type d'article (n'a) aucun sens ni fondement scientifique.»*

Ces deux assertions sont fausses.

La lecture d'articles publiés sur ce sujet (Bradshaw 2009, Schilder 2014, Range 2015, Westgarth 2016) montre que le concept de hiérarchie reste discuté et n'est pas considéré comme erroné. Ce que tous s'accordent à dire en revanche, c'est qu'une interprétation caricaturale de ce concept a servi de justification à des méthodes éducatives violentes et inacceptables, constat auquel nous adhérons et qui ne représente pas nos pratiques.

2. Dans le souci d'une approche scientifique, je suis bien évidemment intéressé par connaître la littérature scientifique sur laquelle vous vous appuyez ; afin d'en étudier les différents protocoles d'étude ainsi que les conclusions.

La Hiérarchie n'est pas la caricature à laquelle certains veulent la réduire.

La notion de hiérarchie parle d'organisation et de relations sociales mais aussi de Protection et d'Amour. Sans être le seul, c'est un outil fonctionnel de l'étude des relations intra et interspécifiques.

Cette vision est celle enseignée dans les cours du GECAF et au DU de psychiatrie vétérinaire dont ZOOPSY est partenaire.

Une discussion sur la pertinence du concept à partir de la bibliographie et une présentation de son application pratique ont été présentés au Congrès National de l'AFVAC à Lille en décembre 2016 par les Docteurs Nathalie Marlois et Gérard Muller.

Par une démonstration claire et argumentée ces deux conférenciers démontraient bien qu'il s'agit d'un concept scientifique et appuyé par de la littérature actualisée.

BRADSHAW J., BLACKWELL E. J., CASEY R.A. Dominance in domestic dogs - Useful construct or bad Habit ? Journal of Veterinary Behavior (2009) 4, 135-144

RANGE F, RITTER C, VIRANYI Z. 2015 Testing the myth: tolerant dogs and aggressive wolves. Proc. R. Soc. B 282: 20150220

SCHILDER M.B.H et al. Review. Dominance in domestic dogs revisited : Useful habit and Useful construct ? Journal of Veterinary Behavior 9 (2014) 184-191

WESTGARTH C. Why nobody will ever agree about dominance in dogs. Journal of Veterinary Behavior 11 (2016) 99-101"